

LA SIDRA DE LA SEMAINE

DE LA JEUNESSE LOUBAVITCH DE GRENOBLE

CHABBAT VAYERA

16 NOVEMBRE 2019 – 18 'HECHVAN 5780

04

LA PARACHA EN BREF

VAYERA (GENÈSE 18,1 - 22,24)

D.ieu apparaît à Avraham le troisième jour suivant sa circoncision à l'âge de 99 ans, dans les plaines de Mamré. Cependant, Avraham voit trois hommes et court à leur rencontre pour leur offrir l'hospitalité, et s'active à leur préparer un repas de choix.

L'un des voyageurs - qui, sous leur apparence humaine, sont des anges - annonce que dans un an exactement, Sarah donnera naissance à un fils ; en entendant cela, Sarah rit.

Avraham plaide, mais en vain, en faveur de la cité corrompue de Sodome, que D.ieu veut détruire. Deux des trois anges y arrivent et Loth, le neveu d'Avraham, leur donne l'hospitalité et les protège de la foule sodomite. Les deux invités révèlent à leur hôte qu'ils sont venus détruire la ville et l'enjoignent de fuir avec sa famille. L'épouse de Loth contrevient à l'ordre reçu et se retourne pour voir la cité en flammes ; elle est transformée en pilier de sel.

Loth et ses deux filles trouvent refuge dans une grotte. Ces dernières croient être les seules survivantes, avec leur père, d'un châtement qui aurait frappé le monde entier. Elles enivrent Loth, partagent sa couche et conçoivent deux fils, qui seront les pères des nations de Moav et d'Amon.

Avraham s'en va à Guerar où règne Avimelekh. Ce dernier fait enlever Sarah - qui avait été présentée comme la sœur d'Avraham - pour l'amener dans son palais. A travers un rêve, D.ieu avertit Avimelekh qu'il mourra s'il ne rend pas Sarah à son époux. Avraham explique qu'il craignait qu'on ne le tue pour prendre la ravissante Sarah.

D.ieu Se souvient de la promesse faite à Sarah et lui donne un fils qui est appelé Its'hak (Yits'hak, qui signifie "rira"). Its'hak est circoncis à l'âge de huit jours. À la naissance de leur fils, Avraham a 100 ans et Sarah 90.

Hagar et Ichmaël sont chassés de la maison d'Avraham après que D.ieu ait demandé à ce dernier : "tout ce que dira Sarah, écoute sa voix" et promis qu'Ichmaël serait le père d'une nation. (Suite p.2)

ALLUMAGE 16h50 SORTIE 17h54

Pose des Téfilines : à partir de 6h35 jusqu'au 17/11
à partir de 6h41 du 18 au 22/11

Heure limite Jusqu'au 16/11 1^{ère} h 9h10 2^{ème} h 9h55
du Chéma Du 17 au 21/11 1^{ère} h 9h13 2^{ème} h 9h59

Lundi 18/10 : Naissance du Rabbi Rachab, Rabbi Chalom Dov Ber Schneersohn, 5^{ème} Rabbi de Loubavitch

VIVRE AVEC SON TEMPS

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

VAYERA

Le secret de la fertilité

Avraham et Sarah étaient célèbres pour leur philanthropie et leur bonté. Leur tente était ouverte des quatre côtés pour pouvoir accueillir des invités provenant de toutes les directions. A l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, Avraham se circoncit, selon l'injonction Divine. Trois jours plus tard, trois anges lui rendirent visite, l'informant que son épouse de quatre-vingt-neuf ans, Sarah, aurait un enfant. Ils lui dirent : "Où est Sarah ton épouse ?" "Et il dit : Voici, elle est dans la tente" (*Beréchit* 18:9).

Le mot Elav, "lui", s'écrit avec trois nekoudot ("points") sur le sommet des lettres : le Alef, le Youd et le Vav. Ces lettres forment ensemble le mot "Ayo" qui signifie : "Où est-il ?". Rachi le commente en disant que non seulement les anges demandèrent à Avraham où se trouvait Sarah mais ils questionnèrent également Sarah : "Où se trouve Avraham ?" Les anges nous enseignent ici l'importance de s'enquérir de nos hôtes.

La tente du mérite

Le commentaire Keli Yakar pose une question de bon sens à propos de ce verset : pourquoi les anges avaient-ils besoin de demander à Avraham où se trouvait Sarah ? Ils ne sont liés ni au temps ni à l'espace. Ils savaient donc a priori où elle était. Par ailleurs, ils venaient de parler à Avraham. Pourquoi devaient-ils demander à Sarah : "ayo", où est Avraham ?" Le Keli Yakar explique que ces questions ne concernaient pas le lieu où se trouvaient Avraham et Sarah mais ils demandaient quel mérite ils possédaient pour mériter le miracle d'une telle naissance, à leur âge avancé.

Avraham répondit : "beohel", "dans la tente". "Le mérite est dans la tente." Avraham et Sarah avaient une grande tente, ouverte de tous les côtés, pour recevoir des invités. Les voyageurs qui traversaient le désert aride, torride et dangereux y trouvaient une oasis de sécurité et de la nourriture. Avraham et Sarah eux-mêmes portaient à la rencontre de ces hôtes pour les recevoir. Et tout cela dans la perspective unique de répandre la conscience qu'il y a "un D.ieu dans le monde ici-bas." C'est par le mérite de cette hospitalité que D.ieu bénit Avraham et Sarah d'un enfant.

(Suite p.2)

CHABBAT CHALOM

La vie d'un Tsadik

Le Zohar dit que lorsque l'âme d'un Tsadik quitte ce monde, il est encore plus proche de nous que durant son vivant. Cela tient au fait que la vie du Tsadik n'est pas une vie de chair, comme nous le percevons ordinairement, mais une dimension différente de la réalité, purement spirituelle. Rabbi Chnéor Zalman explique dans le Tanya que : "c'est une vie de foi, de crainte et d'amour", amour de D.ieu et de la Torah. Les lettres Alef, Youd et Vav sont les premières lettres de ces trois mots : Emouna (foi), Yir'a (crainte), veAhava (et amour). Ces trois qualités transcendent la nature de la vie et de la mort. Par leur intermédiaire, les Tsadikim ont la possibilité de voyager à travers tous les mondes pour aider les hommes, leur donner abri et confort et les rassasier dans tous leurs besoins.

C'est ainsi que les points sur le Alef, le Youd et le Vav font allusion au fait que les anges signifiaient à Avraham : "Nous reconnaissons que toi et Sarah êtes tous deux des Tsadikim. Votre foi, votre crainte et votre amour de D.ieu et de Ses commandements, complets, ont fait de vous une oasis de vie éternelle pour tous. C'est pourquoi D.ieu vous bénira d'un bien extraordinaire. Ta femme donnera naissance à Yits'hak, le premier enfant juif. Tu seras le père de la nation juive et cela durera éternellement."

Ce concept est renforcé par la valeur numérique des lettres du mot Ayo : dix-sept. Dix-sept est équivalent à Tov, "le bien". Le bien est l'essence du Tsaddik, le Juste parfait.

LA PARACHA EN BREF (Suite)

Hagar et Ichmaël se perdent dans le désert. D.ieu entend les cris de l'enfant assoiffé et lui sauve la vie en montrant un puits à sa mère.

Avimelekh conclut une alliance avec Avraham à Beer Cheva, où Avraham lui donne sept brebis en signe de leur trêve.

D.ieu éprouve Avraham en lui commandant de sacrifier Its'hak sur le Mont Moriah (le Mont du Temple à Jérusalem). Avraham se lève tôt le matin pour accomplir l'ordre divin. Its'hak est lié et placé sur l'autel. Lorsqu'Avraham lève le couteau pour égorger son fils, une voix céleste lui commande d'arrêter, car "maintenant Je sais que tu crains D.ieu". Avraham voit alors un bélier, pris dans les buissons par ses cornes, qu'il sacrifie à la place d'Its'hak.

Avraham apprend qu'une fille, Rebecca (Rivkah) est née à son neveu Bethouel.

Sefer Hamitsvot du Rambam

Retrouvez cette étude dans son intégralité sur loubavitch.fr

Mardi 12 Novembre

Mitsva négative n° 187 : Il nous est interdit de consommer le mélange de viande [cuite] dans du lait.

Mitsva négative n° 186 : Interdiction qui nous a été faite de cuire la viande dans le lait.

Mitsva négative n° 189 : C'est l'interdiction qui nous est faite de manger du pain fait à partir de la nouvelle récolte de céréales avant la fin du jour du 16 Nissan.

Mitsva négative n° 190 : Il nous est interdit de manger des grains torréfiés de la nouvelle récolte avant la fin de la journée du 16 Nissan.

Mitsva négative n° 191 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer des épis grillés de la nouvelle récolte avant la date précitée.

Mitsva négative n° 192 : C'est l'interdiction qui nous est faite de consommer la "Orlah".

Mercredi 13 Novembre

Mitsva négative n° 193 : Il nous est interdit de consommer les produits hétérogènes de la vigne.

Mitsva négative n° 153 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer un "Tévèl", c'est-à-dire un produit dont ni la "Teroumah", ni les dîmes n'ont été prélevées.

Mitsva négative n° 194 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de boire du vin qui a été offert à une idole.

Mitsva positive n° 146 : Il s'agit du commandement nous incombant d'égorger une bête avant de la consommer et elle ne sera apte à la consommation qu'après l'abattage rituel.

Jeudi 14 Novembre

Mitsva négative n° 101 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'abattre un animal et son petit le même jour, qu'il s'agisse de sacrifices ou de bêtes destinées à la consommation ordinaire.

Vendredi 15 Novembre

Mitsva positive n° 147 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de couvrir le sang d'un volatile ou d'une bête sauvage lors de l'abattage.

Chabbat 16 Novembre

Mitsva négative n° 306 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de prendre, en chassant tous les occupants d'un nid d'oiseaux, c'est-à-dire la mère avec la couvée.

Dimanche 17 Novembre

Mitsva positive n° 148 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de renvoyer [la mère lorsqu'on trouve] un nid [d'oiseaux], ainsi qu'il est dit "Tu es tenu de laisser envoler la mère, et tu peux t'emparer des petits".

Lundi 18 Novembre

Mitsva négative n° 61 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de violer un "Chevouath Bitouy", serment par lequel nous jurons de faire ou de ne pas faire quelque chose qui n'est ni ordonné ni prohibé par la religion.

LE COIN DE LA HALAKHA

QU'EST-CE QU'UNE MEZOUSA ?

La Mezouza est constituée d'un parchemin écrit à la main avec une encre spéciale par un *Sofèr* (scribe) ; enroulé, ce parchemin est protégé (d'un film plastique ou d'un étui décoré) puis fixé sur le linteau de chaque porte (sauf les salles d'eau).

Sur le parchemin sont écrits les deux premiers paragraphes du *Chema Israël* - rappelant l'unité de D.ieu et le principe de la punition et de la récompense.

"Chaque fois qu'il entre ou qu'il sort, le Juif se souvient grâce à la Mezouza de l'Unité de D.ieu et est entraîné à L'aimer et à se réveiller de toutes ses erreurs. Il réalisera que rien d'autre que D.ieu n'est éternel et immédiatement il se conduira de façon droite" (Rambam Hil'hot Mezouza 6:13).

Hommes et femmes sont tenus de poser (ou de faire poser) des Mezouzot cachères à chacune des portes puisque cette Mitsva ne dépend pas du temps et, de plus, apporte longue vie et protection.

Même s'il n'y a pas de porte, il faudra fixer une Mezouza s'il y a "la forme de la porte".

Les lois de la fixation d'une Mezouza sont parfois complexes et il convient de demander l'avis d'une autorité rabbinique compétente : à quelle hauteur exacte la placer et de quel côté.

On n'achètera une Mezouza qu'auprès d'organismes certifiés.

L'encre peut parfois s'effacer et il est donc recommandé de faire vérifier régulièrement ses Mezouzot.

F.L. (d'après Chemirat Mitsvot Hayom)

COURS AU BETH 'HABAD

Tous les jours de la semaine : Guemara 9h30-10h30

Dimanche : Michna Junior 9h30-10h30
Guemara Junior 10h30-11h30

Lundi : 'Hassidout 18h30-19h30 – Cours sur la Paracha 19h30 après Arvit – Révision du cours de Guemara

Mardi : 18h30 Cours d'hébreu moderne pour les dames, 2 niveaux, puis 19h00 Cours des dames : pensée juive, lois, 'Hassidout (*Mesdames, veuillez nous appeler si vous n'êtes pas déjà sur notre liste d'appel*)

Guemara Débutants hommes 19h30 après Arvit

Mercredi : Tanya philosophie 'hassidique 18h30-19h30

Jeudi : 'Hassidout 11h30-12h30
'Houmach - Si'hot 19h30 après Arvit
Guemara débutants 19h30 après Arvit

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

ET LA BÉNEDICTION CONTINUE...

Je me suis rendue en audience privée auprès du Rabbi de Loubavitch au printemps 1990. Je lui demandai entre autres une bénédiction pour ma sœur qui, mariée depuis quelques années, n'avait toujours pas d'enfants. Les nombreux spécialistes qu'elle avait consultés l'avaient assurée sans ménagement qu'elle n'avait pratiquement aucune chance de mettre au monde des enfants.

Le Rabbi accorda sa bénédiction et ajouta que ma sœur devrait fixer des Mezouzot aux portes de sa maison. Je n'avais pas révélé au Rabbi que ma sœur n'en avait aucune chez elle mais apparemment, il le savait.

Comme je me trouvais à Brooklyn, je me rendis à quelques mètres de la grande synagogue du Rabbi, entrai dans un magasin de Judaïca, calculai combien de Mezouzot seraient nécessaires pour la maison de ma sœur et les lui envoyai en express. Elle et son mari les fixèrent immédiatement à toutes leurs portes avec la bénédiction adéquate - comme indiqué sur le prospectus.

Un an plus tard - presque jour pour jour après mon entrevue avec le Rabbi - ma sœur mit au monde un premier enfant et, deux ans après, un deuxième. Inutile de décrire la joie de toute la famille devant ces miracles auxquels les meilleurs médecins lui avaient conseillé de ne pas rêver...

De nombreuses années ont passé mais la bénédiction miraculeuse n'a jamais quitté la famille.

Mon beau-frère fut l'une des premières victimes lors des attaques du 11 septembre 2001 contre les tours jumelles à New York. Il se trouvait là quand le World Trade Center s'écroula sous le crash des avions. Toute communication téléphonique dans ce quartier de Manhattan était pratiquement impossible. Le chaos était tel que, pendant plusieurs jours, personne ne fut capable de dénombrer avec précision les victimes ni de les identifier. Ma sœur était affolée et terriblement angoissée comme le reste du monde. Finalement, elle apprit que son mari avait survécu et était soigné à l'hôpital. C'est là que nous avons appris ce qui s'était passé et que nous avons constaté que la bénédiction continuait.

Mon beau-frère se souvint avoir aperçu un objet qui allait s'abattre sur lui et ce fut la dernière chose dont il eut conscience avant de s'évanouir. Quand il se réveilla des heures plus tard, il apprit qu'un pompier lui avait sauvé la vie en le poussant hors

de la trajectoire de l'objet qui aurait pu définitivement le tuer.

Pourquoi lui ? Pourquoi le pompier avait-il eu le réflexe de le pousser lui plutôt que d'autres personnes alentour ?

Nous apprîmes par la suite que ce pompier avait un enfant dans la même classe que mon neveu. Le pompier s'était souvenu avoir vu mon beau-frère lors des réunions de parents d'élèves et fêtes enfantines. Dans l'affolement de l'attentat - alors que tout se passait si vite, qu'il y avait tant de mort et de destruction dans les débris des deux tours - le pompier avait eu le réflexe de sauver une personne qu'il avait déjà eu l'occasion de croiser dans sa vie, le père d'un camarade de classe de son propre fils. Instinctivement, il s'était souvenu de son enfant et avait agi aussi rapidement que possible pour sauver celui qui n'était pas un total inconnu pour lui.

L'enfant qui était dans la classe du fils du pompier n'était autre que l'enfant du miracle, né grâce à la bénédiction du Rabbi qui aime chacun et voit en lui la lumière qu'il peut apporter dans le monde. Cet enfant était né après que ses parents aient accompli la Mitsva de la Mezouza, ce parchemin fixé aux portes de nos maisons et de nos chambres pour nous protéger constamment - que nous soyons à l'intérieur ou à l'extérieur. *Raconté par Sofya Tamarkin - Chabad.org, traduit par Feiga Lubecki*

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

LA LUMIÈRE ET LE RECEPTACLE

Décrivant le temps de Machia'h, le prophète Isaïe (11:9) enseigne : *"Et la terre sera pleine de la connaissance de D.ieu comme l'eau couvre la mer"*.

Les 'hassidim ont expliqué ainsi ce verset : les eaux de la mer recouvrent tout ce qui s'y trouve de façon parfaitement égale mais, à l'endroit où existe un trou, il y a plus d'eau.

De même pour les dévoilements qui se produiront dans les temps messianiques : tout se révélera en tout de façon égale mais il y aura des degrés à l'infini dans la façon dont on recevra ces révélations. Et ces degrés dépendent de l'effort spirituel d'aujourd'hui, pendant le temps de l'exil.

(D'après les Maamarim Haketsarim de l'Admour Hazakèn p. 141) H.N.

PRIÈRES AU BETH 'HABAD

Cha'harit : Lundi et Jeudi : 7h00

Tous les autres jours : 8h30.

Chabbat : 10h00

Min'ha : 13h15.

Arvit : 19h30. Le Vendredi, Min'ha suivi de Kabbalat Chabbat à l'heure d'allumage

Chers amis,

Pour vos cadres et annonces publiés dans la Sidra de la Semaine, nous vous prions de penser à soutenir ce travail par votre aide généreuse !

* EDITORIAL *

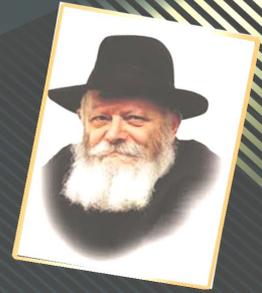
NI GRISAILLE NI TEMPÊTE

Affaire de climat ou de période ? Le temps semble se partager entre grisaille et violence. De fait, au trop pesant gris du ciel répondent les formes diverses d'une sorte de violence sociale de moins en moins discrète. Il est vrai que la morosité atmosphérique n'engage pas à un dynamisme positif. Pourtant, un pas est franchi, dans un domaine comme dans l'autre, quand il y a avis de tempête.

Or, voici que des vents destructeurs ont, de-ci de-là, commencé à souffler. Et les médias, comme les réseaux sociaux, toujours à l'affût des catastrophes, savent nous dire, avec force détails, l'étendue des dégâts. N'a-t-on pas parfois le sentiment que tout cela a un effet sur les attitudes morales et que c'est le même type de souffle qui s'élève dans la sphère sociale détruisant sur son passage ce que les hommes ont sagement cultivé ?

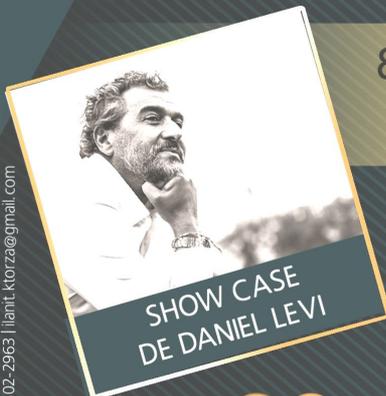
C'est ainsi que, dans le monde global, certains ne trouvent pas d'autre moyen d'expression que la violence et la destruction de biens publics. Dans la sphère communautaire, d'autres affirment qu'ils sont légitimes à rejeter des Juifs qui leur semblent "insuffisants". Ils estiment avoir fait œuvre utile ; n'ont-ils pas rappelé la "loi" ? Les mots ont au moins autant de puissance que les tornades dévastatrices, ils détruisent à la même échelle. Il existe une idée que le peuple juif cultive depuis bien longtemps ne serait-ce que parce qu'elle est une condition de sa survie : celle de l'amour de l'autre et, plus essentiellement, celle de l'unité profonde de tous. Cela implique savoir ne pas prononcer de jugement ou, si on s'aventure à le faire, y mettre à tout le moins de la compréhension et de l'empathie. Cela veut dire que l'autre n'est pas plus loin de soi qu'une partie de soi-même et que, même si on ne l'approuve pas, cette proximité ne disparaît jamais. Cela veut dire enfin qu'on ne peut classer les gens, en particulier qu'on ne connaît pas, en catégories préétablies, en accepter certains et en refuser d'autres.

Ces notions concernent le monde entier mais sans doute le peuple juif avec encore plus d'acuité. Notre histoire nous les a apprises et la Torah nous les a enseignées. Ecartons donc les déchainements d'hiver. Il suffit que le bon sens - de l'autre - l'emporte.



Diner Gala De Soutien

8 Décembre 2019 - 10 Kislev 5780 à 18h00
חג הגאולה



Ce flyer a été réalisé par Ilanit Ktorza 1-323-402-2963 | ilanit.ktorza@gmail.com



Salle Aux Deux Colombes
8 Rue Marcel Paul, 38120 S. Egrève

PAF 80 euros/personne
150 euros/couple

Renseignements & Billetterie
www.billetweb.fr/gala-40-ans-habad-grenoble-alpes
Ecole Juive De Grenoble 04 76 43 38 58 / +33 7.81.45.75.99

Libre d'impression - Veuillez ne pas transporter pendant le Chabbat dans le domaine public



LA SIDRA DE LA SEMAINE

Directeur Rav Lahiany
Diffusion Alter Goldstein - Arié Rosenfeld
Beth 'Habad / Ecole Juive de Grenoble
10, rue Lazare Carnot 38000 Grenoble
Tel 04 85 02 84 47
grenoblehabad@gmail.com
ecolejg38@gmail.com
www.habadgrenoblealpes.com

